

Une Ame Eucharistique

Marguerite-Marie Doëns

(1841 - 1884)



Marguerite-Marie Doëns naquit à Rouen, le 25 novembre 1841, du capitaine Doëns et de Mathilde Warmé-Janville, précédant de quatre ans son unique sœur Alice, qui devait à son tour la précéder dans le cloître.

Excellent moyen de formation.

Mme Warmé-Janville, sa grand'mère, contribua à l'éducation de sa petite-fille, surtout en lui faisant aimer les pauvres et l'Eucharistie. Elle l'emmenait dans ses courses charitables et dans ses haltes au pied des autels. A l'église, les yeux de Marie, allant de sa grand'mère au tabernacle, semblaient saisir la présence de l'Hôte invisible et les doux liens qui peuvent s'établir entre l'âme et son Dieu.

O mères, voulez-vous un secret pour que la foi de vos enfants, infuse en leur âme au baptême, s'éclaire et se développe aux premières lueurs de la raison? Emmenez-les avec vous quand vous allez visiter le Saint Sacrement. Qu'elles vous voient agenouillées devant son autel, qu'elles vous entendent lui parler, qu'elles apprennent ainsi qu'il y a dans le tabernacle *quelqu'un* qui vit, *quelqu'un* qui écoute, *quelqu'un* qui entend.

Enfance privilégiée.

De très bonne heure, elle avait révélé, sous des dehors calmes, une exquise sensibilité. Dans ses songes d'enfant, l'Eucharistie tient une place symbolique.

Nous relaterons un songe qui semble le prélude des grâces dont Notre-Seigneur comblera cette âme d'élite. L'impression en fut si profonde que Marie le mettait au nombre des faveurs du divin Maître.